

## « Les oiseaux pressés »

Suzanne Tétreault

---

Number 7, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15442ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Tétreault, S. (1979). « Les oiseaux pressés ». *Moebius*, (7), 12–13.

---

SUZANNE TÉTREAULT

Les oiseaux pressés  
cachent sous leurs ailes  
des larmes de folie.

Elle tenait dans sa main  
une dentelle si fine  
qu'on dut l'enfermer  
dans un cachot.

Petite miette de tristesse :  
les poissons ne verront jamais  
la neige.

---

Sous mon visage se cache un visage d'enfant méchant à l'œil de canif qui bave la colère de vivre.

Un cri étouffe mon ventre il crie et ne peut crier et c'est un orgasme étouffé qui rend mes jambes molles et saoules je crie dans mon corps et ma bouche ne peut pas l'exprimer mes seins me font mal du manque d'expression de l'énergie consumée à la base électrocutée par les freins de la bienséance tous mes nerfs se contractent sous les lanières de cuir de la foule qui me dit: «Tais-toi avant de parler. Ton cri dérange la ligne de noblesse de l'esthétisme de plastique.» Mais je veux me rouler dans la boue et manger l'herbe infecte je veux pisser sur les têtes et écraser les nez des grosses madames roses dodues.

Je veux mordre les chiens tondus et peignés.

Laissez-moi crier sinon je vais éclater et les morceaux se perdront et ne pourront même pas nourrir les chats des ruelles que j'aime plus que les humains.

Je suis leur soeur j'ai un corps de femme mais je suis une chatte et je dois vivre dans les ruelles et dormir sur les toits. Mes soeurs chattes attendez-moi que je crie dans la nuit avec vous ma douleur et ma soif de sensualité.

Je vous aime chats vous êtes pour moi les dieux de la ville je suis un chat dans un corps de femme et je n'ai pas le droit de dormir dans un lit et de manger autre chose que du poisson. Je dois moi aussi chasser la proie. O chat tu es pur vrai digne et noble dans ta ruelle fils du diable et frère du vampire.

Saigne mes veines et marie-moi au matou seigneur que je multiplie la race des félins maléfiques, faites le mal déchirez la brique faites des concerts dans les ruelles de Westmount d'Outremont et de toutes les villes maudites de confort prétentieux.

J'ai aiguisé mes griffes et ma patience, bientôt j'irai vous rejoindre sur les toits toutes les nuits.

Mon cri d'insomnie résonnera dans les sommeils des endormis humains gras et décevants.

---